L'illusion de la culture ...la réalité de la facture !

Les **charlatans** de l'orthographe vous doivent beaucoup d'argent

Le mouvement ORTOGRAF a démasqué pour vous deux sortes de charlatans:

1°) ceux qui défendent l'orthographe avec les **faux arguments** bien connus: "l'étymologie", le "patrimoine", la "nécessaire différenciation des homonymes".

Le bagage qu'ils nous imposent, c'est l'illusion de la culture: une culture qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas!

2°) de leur côté, les charlatans du deuxième groupe montrent une "ferme détermination", gage d'un "combat sans faille" contre les inégalités sociales, l'illettrisme etc.

Inefficacité garantie d'avance, parce que l'orthographe a justement été mise en place, vers 1640, pour créer une barrière sociale fondée sur l'ignorance populaire.

Ces charlatans du deuxième groupe sont bien décidés à y "mettre les moyens". Ils vous garantissent sans broncher qu'ils vont remplir un tonneau sans fond. Ils le feront avec l'argent du contribuable.

Ce qu'ils vous cachent derrière leurs belles promesses, c'est la réalité de la facture: les dégâts de la pseudo-science dépassent très largement 50 000 euros par Français..

Justification de cette somme:

Sur une scolarité complète, l'équivalent de trois années à temps complet est accaparé par les difficultés dues à notre orthographe. L'investissement correspondant dépasse 20 000 euros.

A cet investissement, ajoutez encore le **travail de l'élève**, quand ce n'est pas également le désespoir de ses parents.

Ajoutez encore la culture non acquise, les compérences non acquises, le chômage qui en résulte, etc.

Ajoutez enfin le coût de l'échec et du soutien scolaires. 500 000 de nos dyslexiques n'auraient aucun handicap avec une langue telle que l'italien, qui s'écrit phonétiquement.

Au total, un dédommagement de 50 000 euros par Français serait déjà loin de couvrir le préjudice subi.

La comparaison des revenus entre francophones et non francophones dans des pays comme la Belgique ou la Suisse fait encore réviser cette estimation à la hausse.

En Belgique, paraît-il, un francophone gagne en moyenne 20% de moins qu'un néerlandophone, ce qui représente une diffférence de l'ordre de 100 000 euros sur une carrière complète! Idem en Suisse.

... Et il faudrait prendre en compte également les autres dégâts indirects de l'orthographe, par exemple la régression de la francophonie, ou bien encore le coût de la délinquance. En Belgique, la comparaison des espérances de vie donne un avantage des néerlandophones par rapport aux francophones qui est de 3 ans pour les hommes et d'un an et demi pour les femmes.

Voir aussi par exemple: "L'orthographe française, cause de notre déclin" (doc 151)

"L'orthographe est un cancer qui détruit notre école, notre jeunesse, notre langue et notre avenir dans le monde" (Joseph Maire ; Dijon; possib. conférences tél: 03 80 47 00 24)

Ortograf-fr, F-25 500-Montlebon, sites: a) ortograf.fr b) **alfograf** c) politikograf Louis Rougnon Glasson tél: 03 81 67 43 64

page 127 - 2008 - 08

L'illusion de la culture ...la réalité de la facture !

Les **charlatans** de l'orthographe vous doivent beaucoup d'argent

Le mouvement ORTOGRAF a démasqué pour vous deux sortes de charlatans:

1°) ceux qui défendent l'orthographe avec les **faux arguments** bien connus: "l'étymologie", le "patrimoine", la "nécessaire différenciation des homonymes".

Le bagage qu'ils nous imposent, c'est **l'illusion de la culture:** une culture qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas!

2°) de leur côté, les charlatans du deuxième groupe montrent une "ferme détermination", gage d'un "combat sans faille" contre les inégalités sociales, l'illettrisme etc.

Inefficacité garantie d'avance, parce que l'orthographe a justement été mise en place, vers 1640, pour créer une barrière sociale fondée sur l'ignorance populaire.

Ces charlatans du deuxième groupe sont bien décidés à y "mettre les moyens". Ils vous garantissent sans broncher qu'ils vont remplir un tonneau sans fond. Ils le feront avec l'argent du contribuable.

Ce qu'ils vous cachent derrière leurs belles promesses, c'est la réalité de la facture: les dégâts de la pseudo-science dépassent très largement 50 000 euros par Français..

Justification de cette somme:

Sur une scolarité complète, l'équivalent de trois années à temps complet est accaparé par les difficultés dues à notre orthographe. L'investissement correspondant dépasse 20 000 euros.

A cet investissement, ajoutez encore le **travail de l'élève**, quand ce n'est pas également le désespoir de ses parents.

Ajoutez encore la culture non acquise, les compérences non acquises, le chômage qui en résulte, etc.

Ajoutez enfin le coût de l'échec et du soutien scolaires. 500 000 de nos dyslexiques n'auraient aucun handicap avec une langue telle que l'italien, qui s'écrit phonétiquement.

Au total, un dédommagement de 50 000 euros par Français serait déjà loin de couvrir le préjudice subi.

La comparaison des revenus entre francophones et non francophones dans des pays comme la Belgique ou la Suisse fait encore réviser cette estimation à la hausse.

En Belgique, paraît-il, un francophone gagne en moyenne 20% de moins qu'un néerlandophone, ce qui représente une diffférence de l'ordre de 100 000 euros sur une carrière complète! Idem en Suisse.

... Et il faudrait prendre en compte également les autres dégâts indirects de l'orthographe, par exemple la régression de la francophonie, ou bien encore le coût de la délinquance. En Belgique, la comparaison des espérances de vie donne un avantage des néerlandophones par rapport aux francophones qui est de 3 ans pour les hommes et d'un an et demi pour les femmes.

Voir aussi par exemple: "L'orthographe française, cause de notre déclin" (doc 151)

"L'orthographe est un cancer qui détruit notre école, notre jeunesse, notre langue et notre avenir dans le monde" (Joseph Maire ; Dijon; possib. conférences tél: 03 80 47 00 24)

Ortograf-fr, F-25 500-Montlebon, sites: a) ortograf.fr b) **alfograf** c) politikograf Louis Rougnon Glasson tél: 03 81 67 43 64

page 127 - 2008 - 08